

LUNDI 29-12-38/2. Bonn LUNDI 20 - MARS '56  
Mme Blanche, aujourd'hui seulement je prie Vous d'écrire, par-  
ce que ci-dessous, je n'avais pas Votre adresse.

je veux avant tout Vous remercier, l'expression de Votre  
cordiale, petite hospitalité, de l'impression que  
Vous, Madame, et M. Lebrœu, nous aviez témoignées  
à l'occasion de notre séjour à Bruxelles.

- Je suis en plus, pour Donatella, qui après mon  
départ, Vous, Madame, lui avez été maternellement  
au près, et je Vous remercie beaucoup. MTA FIL INT.  
je prendrai courage en pensant que une telle fille  
peut fréquenter une famille comme la Votre  
Le bon l'aidera certainement à moins souffrir  
la nostalgie de son milieux, de nostalgie de  
tout ce qu'elle a laissé et qui est beaucoup.

Si Nous vous disions tout j'aurais compris le fond profond  
attachement, la grande admiration qui  
bientôt l'attire solit à Vous, soit à M. Lebrœu

Le matin je me suis autorisée de Vous envoyer  
un peu de notre café. Je me souviens que Mr. L.  
professeur m'a dit qu'il aime beaucoup le café italien,  
et alors j'en lui ai envoyé un peu pour qu'il peut  
goûter l'arôme d'un "espresso", aussi à Buda.

Madame, je Vous rappelle, à Vous et à Mr. Lukács, l'attre  
cuagement de venir chez nous pendant votre  
séjour en Italie. Mon mari et moi, nous serons  
heureux de Vous avoir nos chers hôtes et nous com-  
ptons absolument sur votre promesse. —

J'envoie aussi "vale" à Flórika, mes amies  
et la dame qui était chez Nous le jour du mariage  
de, à la même table ; et Vous Madame qui êtes  
si bonne et si élégante une partie de ma vie et faire  
je vous sympathise que Vous présenterez aussi  
à Mr. Lukács. Notre ferme amitié

feleket 1956 márc. 28.

MTA FIL. INT.  
Lukács Arch.